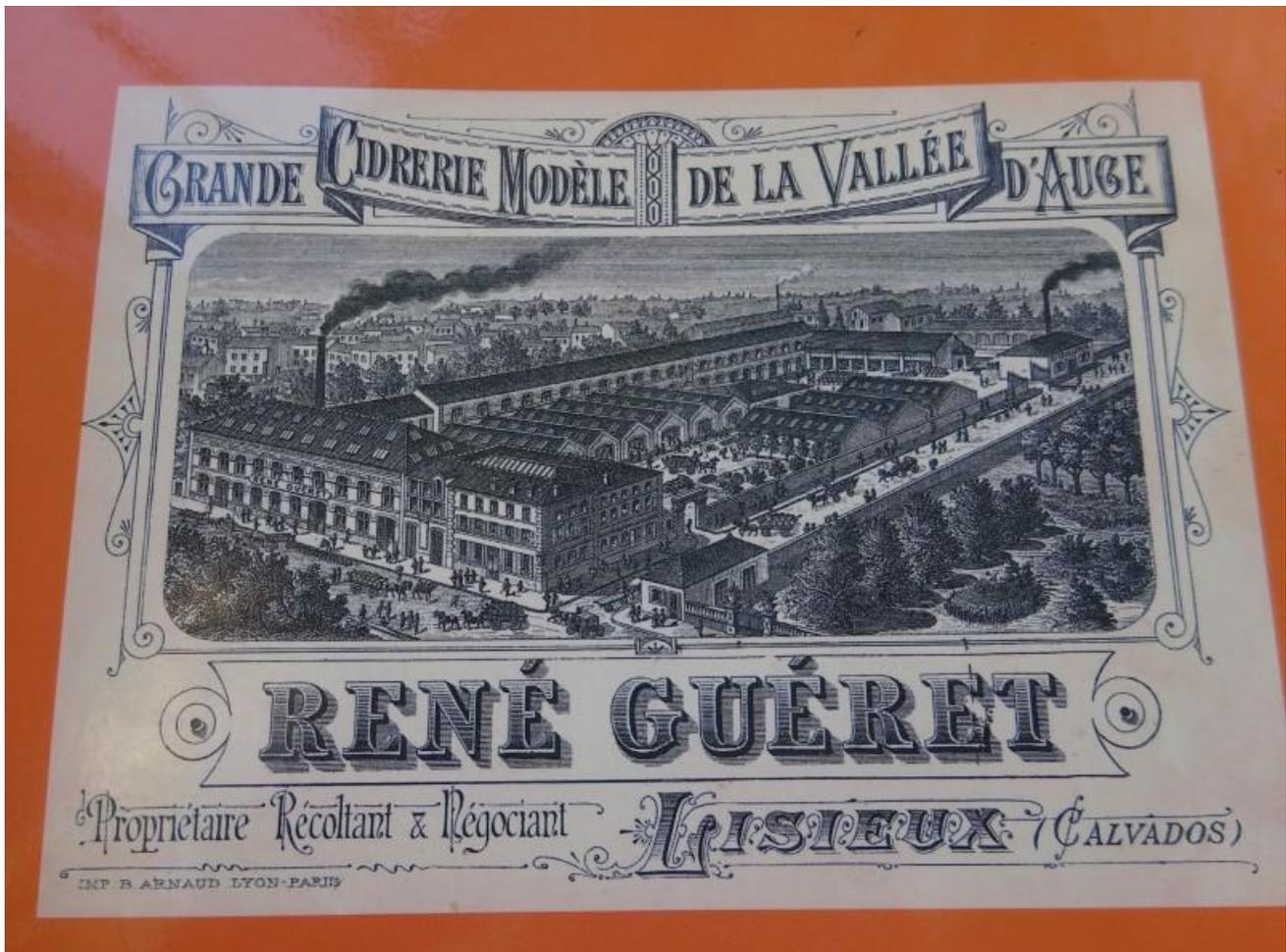


## La Serre remarquable de la famille Adeline Route du Brévedent

A l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de l'association, ses membres ont été chaleureusement accueillis par ses propriétaires pour une visite commentée de cette serre magnifique que chacun peut admirer sur la route reliant Blangy-le-Château au Brévedent et Moyaux.

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle la ville de Trouville-sur-mer, pionnière du développement touristique, se dote d'un petit casino pour attirer une clientèle bourgeoise. Vers le fin du siècle, trop exigü, il sera remplacé par le casino actuel. Son jardin d'hiver sera vendu à la famille Guéret qui l'intégrera à leur maison en construction au Brévedent dans la vallée du Chaussey. La famille Guéret exploitait à Lisieux une importante cidrerie.



La demeure est réquisitionnée par les allemands durant la dernière guerre mondiale. La Serre est endommagée, tout comme la maison, par des bombardements.

Le document suivant montre bien que la maison et la serre étaient beaucoup plus importantes qu'actuellement.



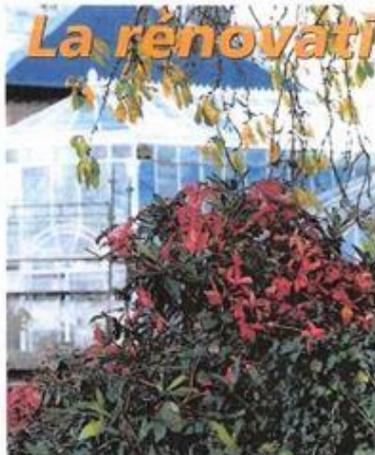
Edition I. Dumont, épicerie

En 1980 la famille Adeline, héritière de la propriété procède à une restauration, la serre devenant une pièce à vivre de 12m sur 6m.

Les Cahiers du Potager - Avril-Mai 2006 - retracent l'histoire de cette serre remarquable.

PATRIMOINE

# La rénovation d'une serre en pays d'Auge



**Symboles d'une architecture novatrice et d'un engouement pour les plantes exotiques les serres et les verrières, rivalisant d'élégance et de grandeur, ont marqué toute une époque, celle du début de l'industrialisation.**

**P**our qu'elles soient fonctionnelles et contribuent à offrir un lieu vivant entre la maison et le jardin, les verrières aujourd'hui font fonction. Mais au XIX<sup>e</sup> et début du XX<sup>e</sup> siècle l'initiative majeure du maître architecte n'est pas de concevoir une serre dans les serres sans le plus emblématique témoignage. Une envolée de chapiteaux adriatiques et gracieux rendue possible par la production industrielle du fer et la maîtrise de la ferronnerie d'art. En quelques décennies, de 1850 à 1890, on envisage une succession fulgurante de la production de fer, moins de 20 années au début du XIX<sup>e</sup> siècle et 2 000 tonnes sorties des usines cinquante années plus tard ! Une île nouvelle, signée par de gigantesques structures architecturales, fut née. Les grandes villes d'Europe commencent des serres immenses au dix-septième centenaire qui s'apparentent à de véritables chefs d'œuvre. Quelques-uns, célèbres, ont fait l'objet d'importants restaurations à Londres, le Crystal Palace de Sir Paxton ou la première Exposition Universelle en 1851 avec une surface de

95 000 m<sup>2</sup>, 562 mètres de longueur sur 124 m de large et 33 m de hauteur. Cet impressionnant édifice de verre fut malheureusement détruit par un incendie en 1936. On peut aussi admirer en Belgique les Serres Reines de Laeken construites par Alphonse Balat en 1873 et à Paris, la splendide coupole floquée d'ornements venant au Grand Palais qui vient de rouvrir ses portes après plusieurs années de travaux.

Autant de symboles d'une architecture exceptionnelle soigneusement étudiée aux plantes exotiques. Une époque où l'architecture et la bourgeoisie furent fascinées par les plantes venues de contrées lointaines qui nécessitent sous nos climats tempérés, mille soins dont le climat évidemment ! Et ces belles amoncelées ont justifié en partie une telle frénésie de jardins d'hiver car ils étaient adaptés pour capter la lumière et agencer de manière à chauffer si nécessaire. Les villes mais aussi les grands domaines ont adhéré à ce nouvel art végétal et un peu partout en Europe on pouvait admirer des serres et des jardins d'hiver dans certains, pour les autres, états d'une noble élégance... Mais, faute d'entretien, sont restés des édifices qui magnifiaient encore aujourd'hui de leur riche passé. Et le mérite de ceux qui ont osé regarder ce patrimoine est d'autant plus remarquable que non seulement la restauration d'une serre est onéreuse mais que c'est avec un travail artisanal forcé sur le savoir, la patience et la précision.

Elles ont plus de cent ans...

Une vallée verdoyante, abritée sous les coteaux qui ont donné le nom au village. Le Brévedent (Brévedent), des maisons rondes s'élevaient de pierre et d'aune de la départementale, c'est ici dans une de ces vallées du pays d'Auge qui sont d'un caractère magique et magique que nous nous sommes égarés ce jour-là. Un village où les maisons sont en colombages, comme dans presque toute la région, à l'exception de quelques demeures en pierre ou en briques. L'une d'elles, en particulier, a attiré notre attention car son originalité est suffisamment inhabituelle pour être remarquable. Adossée à la maison et récemment restaurée dans la tradition une serre authentique impose par la puissance de ses lignes !

Choisir qu'elle a vécu un peu basale ! Nous sommes au milieu de ce XIX<sup>e</sup> siècle où les villes côtières de la région bénéficiaient d'un air vif et pur. La ville de Trouville-sur-mer est une pionnière en développement touristique. Elle se dote pour attirer la clientèle bour-



geois d'un petit casino et de son jardin d'hiver qui seront remplacés vers la fin du siècle, parce que trop exigés, par le Casino actuel. Le jardin d'hiver sera vendu à la famille Guéret domiciliée à quelque vingt-cinq kilomètres de la ville et qui désire l'associer à leur maison en cours de construction. Il était destiné notamment à la vigne et devait servir aussi de salle de dîner. Au cours de la dernière guerre mondiale la demeure est réquisitionnée par les Allemands et les vitres de la serre badigeonnées en noir pour éviter toute intrusion. La première restauration, faite après la guerre, est construite essentiellement au remplacement des vitres, détruites pour la plupart. Étant chauffée partiellement elle est alors utilisée pour la production des plants du jardin potager et du raisin, de noir dans la variété en croissance, sans que du charbon doit être utilisé, nous disent les propriétaires. Nous sommes surpris de voir que les pieds de vigne ont été plantés à l'extérieur de la serre et qu'ils n'ont jamais été protégés du gel ! Ces vignes ont survécu plus de cent ans...

## Un travail titanesque !

En 1980 la famille Adeline, héritière de la propriété, a procédé à une restauration soignée. Remplacement des quelques vitres brisées et couche de peinture mais les dégradations, faites par le temps, exigèrent une restauration complète. Il n'était pas question d'abandonner la belle acquisition de leur arrière-pensée l'année dernière les travaux nécessitent former un gril. Cela consista à monter la charpente métallique à nu dans la dépose de tous les vitres, un travail titanesque que Frédéric, artisan artisan du patrimoine régional, a bien voulu exécuter. Plus de cent mille pièces, pour des serres dans la tradition des serres de l'époque, créent en planch pour

Cette serre, ancien jardin d'hiver du château de Brévedent-sur-Mer, était destinée, lorsqu'elle fut rachetée et remontée au Brévedent, à la culture du raisin qui en raison du climat normand ne peut se pratiquer que sous abris.



Deux cent cinquante litres de mastic, cent litres de peinture, ont été nécessaires pour restaurer à cette serre sa beauté passée, sans compter le travail titanesque effectué par un artisan amateur du patrimoine régional.

maintenir les vitres et munielles avec joints en silicone pour éviter toute infiltration des eaux. Au total, les trois quarts des vitres ont été remplacées, par moins de 250 kg de mastic et quelque 100 litres de peinture ont été utilisés uniquement pour l'entretien, sans compter les heures de travail. Mais le résultat est à la hauteur des attentes, la serre a retrouvé sa splendeur initiale et quand les reflets du soleil jouent sur les vitres, on dirait qu'elle se plaie à nous raconter sa longue et belle histoire de jardin d'hiver... Au temps où les arrières passaient d'innombrables heures à bichonner des plantes aux mille couleurs chatoyantes des fins.

D'ailleurs elle a son passeport pour franchir encore de nombreuses décennies et sa superficie de 12 m sur 6 m environ, permet d'en faire une pièce à vivre où la famille Adeline aime à se recueillir les soirs d'été sous les deux arceaux de la vigne. Son exposition plein sud fait que la chaleur serait insupportable s'il n'y avait ce feuillage qui sert de lumière. Les capteurs de la météo dans la région justifient pleinement que l'on s'abrite vers la pluie, du vent que du soleil quand celui-ci accepte de se montrer sur la belle vallée du Brévedent. Quant à la période d'hiver elle est sans plus d'importance puisque les ardoises ont été remplacées les uns pour en faire une salle de bain.

Un seul regret toutefois, alors qu'elle était bien loin du fracas de la révolution, le chemin qui longeait la demeure était fréquenté uniquement par de rares visiteurs hippoboliques, elle se trouve confinée aujourd'hui à un va-et-vient incessant de véhicules privés qui ignorent certainement jusqu'à son existence... et pourtant elle offre son regard ! La vallée d'aujourd'hui et le stationnement en progression, le milieu d'ailleurs un site de France créé par la famille Adeline rest à côté, nous espérons que d'autres initiatives de restaurations traditionnelles rejoindront celle-ci apportant ainsi la preuve que le patrimoine, qu'il soit architectural ou végétal, est suffisamment important pour être préservé.

Texte Cécile Doust, Photos Marie Couvanelle.

